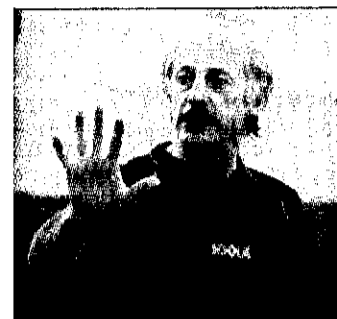


Les magazines et suppléments du Journal L'Alsace - Le Pays, un éventail de communications, une palette d'émotions...

Les magazines et suppléments du Journal L'Alsace - Le Pays, un éventail de communications, une palette d'émotions...

CETTE SEMAINE



ARCHIVES JEAN-PAUL DOMB

l'ex-champion du monde Jacques Secretin vient à Mulhouse.

LUNDI 20 FÉVRIER

Les étudiants du Quai exposent jusqu'au 17 mars leurs travaux réalisés pendant les workshops avec Guillaume Leblon, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

MARDI 21

Jacques Secretin est de passage à Mulhouse. L'ancien champion du monde de tennis de table participe à un tournoi à destination des jeunes de 8 à 15 ans, dans la salle rue du Brustlein.

MERCREDI 22

Les ports de Mulhouse-Rhin présentent à 11 h, à la Chambre de commerce et d'industrie, leurs résultats d'activité 2005 et leurs projets pour Huningue, l'Île-Napoléon et Ottmarsheim.

JEUDI 23

L'école S'cool dance de Rixheim organise son festival international de danse du 23 au 26 février. Une démonstration de capoeira et danse africaine clôturera les masters jeudi à 20 h 30, tandis que tous les participants se retrouveront samedi à 21 h, sur la scène de l'Espace rhénan à Kembs.

VENDREDI 24

Les Tréteaux de Haute Alsace accueillent le théâtre du Chocolat de Yaoundé. Cette troupe camerounaise crée *Le secret du monstre* vendredi à 15 h, samedi à 19 h 30 et dimanche à 16 h, au théâtre de la Sinne à Mulhouse.

SAMEDI 25

Spiro sera le héros de la Fête du timbre, organisée samedi et dimanche de 9 h à 17 h, à la Société industrielle de Mulhouse.

Le salon Art et artisanat se tient samedi de 14 h à 19 h et dimanche de 10 h à 18 h, au Coséc de Sausheim. Une trentaine d'exposants proposent leurs œuvres sur le thème du carnaval.

La cavalcade de Bourtwiller partira à 14 h 30, de la place du Rattachement, avec une Batacoda composée par les habitants du quartier ainsi qu'une animation jonglage par les Animaux de compagnie.

Le 5^e carnaval de Pfstatt débutera à 15 h, au Super U, par l'élection du petit couple princier. A partir de 19 h, une parade nocturne animera le centre-ville, avant le show final prévu à 21 h, dans la salle polyvalente.

DIMANCHE 26

Le salon international du chat attend les amoureux de la gent féline de 9 h 30 à 18 h 30, au Parc-Expo de Mulhouse. Abyssins, Chartreux, Siamois et autres Persans seront au rendez-vous.

La 20^e fête de la choucroute est organisée au profit des besoins de la paroisse de Morschwiller-le-Bas à partir de 11 h, dans la salle polyvalente André-Erbland.

Le mille-club Jeune-Bois de Wittenheim organise son carnaval. La cavalcade partira à 14 h.

Reiningue fête carnaval : la cavalcade partira à 14 h 30, place de la mairie, pour un circuit à travers le village, avant de se retrouver sur le site de la salle polyvalente autour d'un feu de carnaval et d'ani-

« Les victimes nous apportent les solutions »

Une jeune psychologue, Carla Marques, travaille depuis mai 2005 à l'association Accord 68. D'abord pour les victimes du drame de la rue de la Martre, mais pas seulement.

Un sourire angélique, un regard d'enfant, une timidité qu'elle ne cache pas, Carla Marques, 27 ans, n'aime pas trop parler d'elle. Par contre, elle fait parler les autres et cherche avant tout à les aider.

Depuis le mois de mai 2005, elle est venue grossir les rangs de l'association mulhousienne d'aide aux victimes Accord 68. Une arrivée qui était souhaitée depuis longtemps par Jacques Walker et son équipe, et qui a coïncidé avec le drame de la rue de la Martre.

Originaire de Colmar, Carla Marques sort de terminale avec un bac S en poche. Après une année de médecine, elle effectue un stage en Dordogne et découvre la psychologie. De retour en Alsace, elle intègre la faculté de psychologie de Strasbourg et termine son cursus universitaire par un DESS à Nantes.

« Ce n'est pas vraiment une vocation, avoue-t-elle. Mais plutôt un parcours personnel. Au départ, je me tournais plus vers la psychomotricité. Et, après un nouveau stage en tant que bénévole dans un centre de soins, je me suis dit : pourquoi pas ? »

Après son diplôme, deux choix se proposent à elle : un poste à Nantes ou un autre à Mulhouse... à Accord 68. « Le poste à Nantes semblait plus me convenir, alors j'ai fait le choix de rester là-bas. Finalement, je suis quand même arrivée à Mulhouse deux ans plus tard... »

« Je ne prétend pas faire de la thérapie, c'est plus un soutien »

« Il a fallu du temps pour que l'on recrute quelqu'un, explique Laurence Herbé, victimologue et responsable de l'aide aux victimes. La rue de la Martre, mais également le fait que l'association la Licorne nous ait rejoint en janvier 2005, ont été des événements qui nous ont permis de le faire. »

L'association Accord 68, dans le drame de la rue de la Martre, assure une aide sur le long terme. D'abord au niveau juridique, mais également au niveau psychologique. Carla Marques reçoit depuis son arrivée de nombreuses victimes. « Je ne prétends pas faire



DANIEL SZUSTER

Depuis le mois de mai 2005, Carla Marques a intégré l'équipe d'Accord 68 en tant que psychologue. Elle intervient auprès des victimes, dont celles de la rue de la Martre

de la thérapie, reconnaît-elle. C'est plus un soutien, voir avec eux comment on peut vivre au quotidien avec un passé lourd. Je ne suis pas là pour parler pendant une heure de leur vie. Je veux connaître leur parcours et établir leur liste de priorité, afin de savoir les moyens dont ils disposent pour s'en sortir. »

Sa prise de fonction, plutôt éloignée par rapport au drame en lui-même, n'a pas été un handicap — au contraire. « Au départ, des gens venaient me voir et me disaient : "On n'en a pas besoin, peut-être plus tard..." C'était assez logique, il y avait encore un sentiment d'irréalité. Laurence Herbé avait déjà vu beaucoup de gens et elle m'a bien passé le relais. Il y a une différence entre ceux qui étaient dans l'immeuble et ceux qui étaient absents, ou dans les immeubles mitoyens. Mais, pour moi, le travail est le même. »

Faire le deuil de leur vie passé est

la difficulté principale pour les victimes. De plus, les circonstances particulières n'aident pas au travail de la psychologue. « Pour eux, cela aurait pu être évité. C'est difficile à accepter. Mais ce sont les victimes qui nous apportent les solutions pour travailler. »

« Une victime d'agression ressent toujours une forme de culpabilité »

Des victimes qui ne sont pas seulement celles de la rue de la Martre. Carla travaille également avec des femmes battues ou des personnes victimes d'agressions physiques ou morales. Des personnes qui se sentent coupables et qui ont peur d'aller déposer plainte.

« C'est un choix lourd que l'on prépare. Mais, après, chaque victime est libre de faire ce qu'elle veut. Je n'incite pas à faire quoi que ce soit. Une victime d'agression ressent toujours une forme de culpabilité. Pour les violences conjugales, c'est le manque de confiance, car une femme se sent responsable de la violence de son mari ou de son concubin. »

Elle n'oublie pas de rappeler qu'une procédure en justice peut parfois prendre du temps. Et qu'une victime doit avant tout être encadrée pour se reconstruire. « Mais, parfois, une victime ne vit que pour le procès. Et la justice ne répond pas forcément à son attente. Après, on doit être là pour lui expliquer... pour finalement ne plus voir la personne. Car, le but, bien entendu, c'est qu'elle se sente mieux et qu'elle ne vienne, par conséquence, plus nous voir. »

GREGORY LOBJOIE

« Pour soutenir les familles à Dijon »



DANIEL SZUSTER

Un premier petit groupe de l'AVMM est parti hier à Dijon. D'autres les

Le drame de la rue de Martre, le 26 décembre 2004, où 17 personnes sont mortes, a peut-être été le dernier « accident » liée à la fonte grise, mais pas le premier. Avant l'explosion à Mulhouse, plusieurs faits similaires s'étaient produits, dont le 4 décembre 1999 avenue Eiffel à Dijon (notre édition d'hier). Là, 11 personnes avaient trouvé la mort.

Au lendemain du drame de la rue de Martre, Sylvie Forest, présidente de l'Association des victimes de Dijon, qui avait perdu sa fille lors de cette catastrophe, avait manifesté son soutien aux familles de victimes mulhousiennes. Après plus de six ans d'enquêtes, la décision avait été prise de renvoyer devant un tribunal correctionnel Gaz de France en tant que personne morale.

Le procès débute aujourd'hui et quelques membres de l'Associa-

à Mulhouse (l'AVMM), ainsi que leur avocate M^e Sophie Pujol, ont décidé de s'y rendre. « Nous y allons déjà par solidarité, a expliqué avant le départ hier d'un premier groupe le président de l'association Jean-Pierre Moppert. Nous avons été en contact avec Sylvie Forest tout au long de l'année. On y va également en tant qu'observateurs, pour voir la défense de GDF. Nous voulons des personnes physiques jugées pour Mulhouse. »

Lors de ce procès, l'ex-pdg de GDF, Pierre Gadonneix, sera entendu. Le 15 mai 1990, dans un courrier interne, il s'était engagé à résorber les fontes grises avant 2000. Depuis le drame Mulhousien, GDF doit éradiquer la fonte grise avant 2007. Une obligation qui leur a d'ailleurs notifiée par le ministre de l'Industrie François Loos.

PAROLES

« Mes interlocuteurs ont appris à me connaître et savent que l'on peut discuter avec moi, à condition de ne pas contourner les règlements »

CHRISTIANE ECKERT, ADJOINTE AU MAIRE DE MULHOUSE CHARGÉE DU COMMERCE

➔ PAGE 23

ET AUSSI

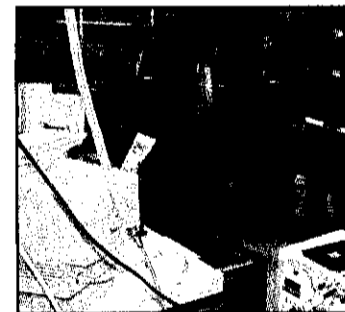
En cas de malheur



Sans être alarmiste, des risques existent, naturels et industriels.

➔ PAGE 23

Cartouches à recycler



Parmi les enseignes du jour, un recycleur de cartouches d'encre qui s'implante à Sausheim.

➔ PAGE 22

Votre agenda



La page Sortir du lundi propose un panorama complet de la semaine culturelle qui s'annonce.

➔ PAGE 21

LA RÉDACTION

L'ALSACE MULHOUSE

Relations clients : 0811.74.00.75

Guichet : 17, av. Kennedy à Mulhouse, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, samedi de 9 h à 12 h.

Tél. 03.89.33.40.10 - Fax 03.89.43.58.18

Rédaction : 2c, rue Schlumberger - BP 52482 - 68947 Mulhouse Cedex 9

Tél. 03.89.33.40.00 - Fax : 03.89.59.24.00

E-mail : redaction-MU@alsapresse.com

C. Bendler, M. Claudel, E. Deluhaye, C. Djiohi, G. Haubensack, T. Lemoine, G. Lobjoie, F. Meichler, H. Poizat, S. Samacoitz, A. Schurrer, J.-M. Stoerckel, D. Szuster, B. Warda ; secrétariat : C. Mehiris.